

Homélie de Monseigneur Le Boulc'h donnée dimanche 12 janvier 2025,  
à la cathédrale de Lille, baptême du Seigneur.

---

*Is 40, 1-5.9-11 ; Ps 103 (104), 1c-3a, 3bc-4, 24-25, 27-28, 29-30 ;  
Tt 2, 11-14 ; 3, 4-7 ; Lc 3, 15-16.21-22*

Frères et sœurs, dans le récit de l'évangile, Jésus vient de quitter Nazareth.  
Il a quitté la bourgade de son enfance, et commence sa vie publique.

C'est un moment grave, car, désormais, Jésus ne vivra plus caché à l'ombre de son village et de sa famille. Il ne vivra plus à l'écart des bouleversements qui agitent la société de son époque. Le Christ décide de se mêler à la pâte des hommes. Avec courage, il vient s'engager, prendre position, assumer sa mission au milieu d'eux. Le baptême de Jean Baptiste dans le Jourdain inaugure cette vie nouvelle.

Or, voici qu'à cet instant, le ciel de Dieu se déchire, l'Esprit descend sur Jésus, et une voix se fait entendre : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Au moment donc où Jésus s'en va vivre sa mission d'envoyé de Dieu parmi les hommes, c'est une extraordinaire parole de confiance qui lui est donnée publiquement de la part de son Père : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Frères et sœurs, cette Parole du Père ne quittera jamais Jésus. Elle ne le lâchera pas. Même aux heures les plus sombres, elle sera là. Aux pires moments de son existence, quand les événements et ses ennemis pèseront de tout leur poids pour désavouer et renier cette parole, faisant de Jésus un imposteur, quand sur la croix tout portera au doute et à la désespérance, Jésus trouvera la force de continuer de croire en la Parole qui lui a été donnée au jour de son Baptême : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Cette Parole est au cœur de la vie de Jésus. Elle est le ressort de son existence, la source de son engagement, l'énergie qui le brûle. Elle est ce qui lui donne une extraordinaire audace.

Toute son existence d'homme ici-bas, Jésus la vivra comme une réponse d'amour à l'Amour premier qu'il reçoit du Père, et qui s'est manifesté dans son baptême sur les rives du Jourdain. Toujours et partout, à chaque instant, Jésus vivra en Fils bien aimé obéissant à son Père, et en qui celui-ci trouve sa joie.

« *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* » Quel enfant, frères et sœurs, aux moments décisifs de sa vie, n'aimerait pas entendre cette parole de la bouche de son père ?

On imagine la force de ces mots quand ils vous sont dits au moment où il faut risquer soi-même sa vie. Recevoir une telle parole de confiance est un trésor pour son existence. A contrario, je pense à la souffrance de tous ces enfants qui jamais n'ont entendu la parole espérée. Blessure qui peut les fragiliser parfois pour la vie.

Frères et sœurs, je pense alors à un témoignage raconté par un homme dans sa biographie. L'histoire est celle d'un enfant devenu orphelin à la fin de la seconde guerre mondiale. Une modeste famille de montagnards paysans dans le Jura a adopté l'enfant. La maman est chaleureuse, mais le père est rude. Il revient de la guerre et sa vie semble s'être échappée. Cet homme est comme absent. Il ignore la présence de l'enfant dans la maison. Pendant deux années, il ne lui dira pas un mot. C'est une terrible épreuve pour l'enfant qui perd le goût de vivre.

Or, une nuit de Noël, le père, sans dire un mot, offre à l'enfant une petite charrette en bois avec son attelage. Cet objet, il l'avait construit minutieusement de ses mains, jour après jour, avec amour.

Frères et sœurs, vous imaginez, l'immense portée de ce cadeau pour l'enfant !

Il le reçoit comme une extraordinaire parole d'amour, une parole d'amour tellement espérée qui lui dit : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Depuis cette nuit de Noël, l'homme raconte que jamais il n'oubliera ce moment. Il y pensera très souvent. Cette parole d'amour du Père ne le quittera jamais. Elle le marquera pour toute sa vie. Elle demeurera en lui comme une parole de Résurrection, une parole de Salut. Et je me dis que c'est aussi le père qui a trouvé en elle le Salut.

« *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Frères et sœurs, malgré la pudeur et la complexité des relations entre parents et enfants parfois, l'Évangile appelle les hommes et les femmes à oser les gestes et les paroles qui disent l'amour. L'Évangile invite tous parents et éducateurs à dire leur joie et leur confiance aux enfants, plus encore quand s'annoncent pour eux les nécessaires et difficiles ruptures qui jalonnent la vie de celui ou celle qui apprend à devenir adulte : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Frères et sœurs, cette parole, espérée des parents ou des éducateurs, est aussi et plus encore un don de Dieu. Car l'extraordinaire Parole de joie que Jésus a reçue de son Père au baptême de Jean, Il nous la donne aujourd'hui.

Quand, dans l'évangile, le Christ vient au Jourdain, Il rejoint la foule de ceux et celles qui se reconnaissent misérables et pécheurs, et qui espèrent un changement de vie, et recevoir un Salut par le baptême. Jésus se fait là solidaire des petits et des pauvres, conscients de leurs limites et de leurs misères. Il se joint à eux pour les choisir comme ses frères et sœurs, proclamant qu'ils sont, eux aussi, des enfants de Dieu par adoption, des fils bien aimés du Père.

Frères et sœurs, la voix qui descend du ciel au Jourdain, est donnée par Jésus à tout être humain qui veut bien l'accueillir.

Révélation magnifique du christianisme : Dieu Père regarde chacune et chacun du même amour qu'il regarde son Fils unique, Jésus, le Bien aimé : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Chrétiens, cette Parole de confiance, nous l'avons reçue dans notre baptême. Le baptême est l'offrande de l'amour de Dieu, que nous recevons du Père et qui transforme notre vie.

Dans le sacrement du baptême, l'Église célèbre l'amour infini du Père qui nous choisit, une fois pour toutes, pour ses enfants bien aimés dans la fraternité de Jésus. « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Quand l'Église célèbre le Baptême de Jésus, elle se rappelle alors cette Parole de confiance que Dieu désire déposer dans le cœur de chaque être.

Aujourd'hui, dans notre monde en mal de confiance et d'espérance, l'Évangile de Jésus rejoint les hommes et les femmes, et la Parole de Dieu qui vient du ciel devient, pour ceux et celles qui la reçoivent, une source vivifiante, un élan de confiance généreuse qui les encouragent et les relancent dans leurs vies.

Frères et sœurs, baptisés, nous sommes appelés à devenir ainsi les témoins de la Parole d'amour de Dieu pour tous. Nous sommes appelés à vivre en disciples-missionnaires du Christ, invitant chaque personne, quelle que soit sa vie, à accueillir librement l'appel du Père à devenir son enfant bien-aimé, uni à Jésus le Fils Unique « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Le récit du baptême de Jésus dans l'évangile nous rappelle à notre vocation : vivre d'une manière telle que le Seigneur trouve sa joie en nous !

Oui, frères et sœurs, nous sommes appelés à faire la joie de Dieu en revenant à Lui chaque jour, comme l'enfant prodigue ou la brebis égarée font la joie du ciel dans l'évangile.

Nous sommes appelés à faire la joie de Dieu en laissant l'Esprit Saint et la Parole de Dieu vivre en nous. Faire la joie de Dieu en rayonnant de son Amour, devenant des artisans de la charité de Dieu avec nos prochains. Faire la joie de Dieu en appelant nos frères et sœurs à vivre en enfants bien aimés du Père. Faire la joie de Dieu jusque dans nos temps d'épreuve.

Car le témoignage de Jésus nous encourage, quand surviennent des heures sombres dans nos vies, lorsque Dieu Lui-même semble nous abandonner, et jusqu'à l'heure de la mort, à ne jamais oublier pas la Parole du Père, révélée pour tous au baptême de Jésus : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Frères et sœurs, ne laissons pas la Parole de vie et de consolation s'envoler, retourner au ciel sans avoir produit son fruit dans nos vies. Accueillons-là plus profondément en nous. Elle est le trésor de nos vies.

Que le sacrement de l'eucharistie que nous célébrons ce soir dans la communion de toute l'Église, en cette belle solennité du baptême du Seigneur ravive alors en nous la Parole de confiance qui nous est donnée du Père en Jésus et par l'Esprit Saint.

« *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Amen.